

Vivre et survivre dans la honte, de Delphine Scotto Di Vettimo

Claude Miollan

Volume 16, numéro 2, automne 2007

Les hauts lieux et non-lieux du rêve II

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/016925ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/016925ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

1192-1412 (imprimé)

1911-4656 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Miollan, C. (2007). Compte rendu de [*Vivre et survivre dans la honte, de Delphine Scotto Di Vettimo*]. *Filigrane*, 16(2), 109–110.
<https://doi.org/10.7202/016925ar>

Vivre et survivre dans la honte, de Delphine Scotto Di Vettimo¹

claude miollan

La honte : difficile d'aborder et a fortiori d'approfondir, en psychologie, un sujet qui, par définition, suscite un malaise. D'une part cet affect ne se convoque pas dans la relation thérapeutique et peut déstabiliser le clinicien qui en est le témoin. D'autre part la diversité des situations et des sujets confrontées à cette épreuve, fait que la honte prend des formes et des contours changeants. La psychogenèse de la honte met en évidence son apparition éventuellement précoce chez l'enfant, sa présence attendue durant l'enfance, sa banalité et sa normalité à la période de latence et la puberté, enfin son caractère éventuellement pathologique à l'âge adulte. C'est ce dernier argument qui a retenu l'attention de Delphine Scotto Di Vettimo, qui introduit, à partir de repères métapsychologiques freudiens, la question de la honte dans ses aspects psychopathologiques. Plus précisément, et c'est l'hypothèse clinique qui guide son propos, le traitement psychothérapeutique des enfants ou des adultes victimes de traumatismes sexuels fait apparaître un affect de honte caractéristique. Sentiment aux multiples facettes, il est paradoxal dans son essence puisque d'emblée social, lié au regard de l'autre, tout autant qu'expression d'une manifestation singulière radicale.

Dans cet ouvrage, l'auteure, à partir de son expérience de psychologue clinicienne, confrontée aux discours de souffrances traumatiques, qu'elles soient singulières ou collectives, interroge autrement la honte qui souvent n'est considérée, dans la littérature et dans les savoirs, philosophiques, anthropologiques, psychiatriques, psychologiques, que dans son versant déficitaire et/ou d'impasse.

A contrario, la démarche ici déployée montre que dans le dispositif psychothérapeutique, l'expression et la reconnaissance de la honte par le sujet constituent un point d'appui essentiel dans l'affirmation et la reconstruction de l'identité.

Ce qui amène à considérer la honte comme expression d'essence narcissique, qui permet au sujet de trouver aussi un accès à la subjectivation et à l'intime.

Delphine Scotto Di Vettimo montre, explique, commente, mais également elle « associe », elle livre sa pensée personnelle telle qu'elle peut être saisie en situation — saisie par elle dans un mouvement de prise de conscience de son « contre-transfert », saisie par son interlocuteur à l'occasion « d'interprétations » et « d'associations » sur le vécu de honte sous-jacent.

Cette façon de nous parler de la honte, à travers des présentations cliniques détaillées, nous fait éprouver la notion de honte dont il est question. Dans la

dynamique transféro-contre-transférentielle, le « malaise » du clinicien, la convocation du « regard », « l'identification », etc., ne sont pas présentés dans leur abstraction, mais dans leur réalité vivante, charnelle, singulière. Il convient de noter que les abus sexuels constituent une expérience extrême de violence dans laquelle l'atteinte à la dignité humaine relève d'un indicible et vient littéralement abraser l'inscription du sujet dans son ontologique et humaine condition. Une souffrance qui va trouver dans l'épreuve de honte son registre le plus singulier.

L'hypothèse d'une clinique de la honte, ici articulée à la psychopathologie des traumatismes sexuels, s'inscrit dans sa forme la plus coutumière, comme l'expression qui prévaut dans l'univers honteux : mise à nu, dévoilement et déchéance. En écho, l'auteur souligne l'analogie de l'expérience psychothérapique avec une entreprise de « dévoilement » et de « mise à nu » qui prend un relief de réalité et qui fait de l'actualisation transférentielle de la honte le risque d'une répétition : le dévoilement et la déchéance qui en découle sous le regard qui fait honte du clinicien. C'est à partir du modèle freudien de la honte structurale post-œdipienne, articulée au versant imaginaire et arrimée à la culpabilité, mais aussi de la phénoménologie, qu'a été menée cette réflexion, nourrie de préoccupations thérapeutiques qui sont toujours au premier plan.

Le clinicien, l'étudiant et bien d'autres, peuvent y trouver une compréhension et une ouverture véritable au registre de la clinique en général, et du traumatisme en particulier. Le lecteur peut lire d'un trait cet ouvrage, ou s'y référer selon le besoin. Il peut y chercher les éléments d'une réflexion analytique, ou bien, suite à une expérience d'entretiens où la question de la honte s'est exprimée, aller y vérifier ce qu'il a éprouvé, compris, et par là même lui donner plus d'ampleur.

Les praticiens de la psychologie clinique et de la psychanalyse, bien sûr, ne s'arrêteront pas à la lecture de cet ouvrage pour parfaire leur art. Mais on peut penser qu'ils y reviendront de temps en temps, chercher une association, une piste de réflexion, un angle d'abord des problèmes — que penser de « la honte », que répondre aux plaintes s'y rapportant, etc.

Favoriser l'usage des mots pour dire la honte, affirmer que le sujet trouve un accès à la subjectivation dans et par l'épreuve de honte sont les objectifs de cet ouvrage. Cette réflexion est épistémologiquement rigoureuse et humainement enrichissante ; elle insiste, à travers des analyses cliniques d'enfants, d'adolescents et d'adultes, sur cette co-occurrence entre honte, névrose, psychose, trauma, culpabilité et lien social.

claude miollan
université de nice sophia-antipolis

Note

1. Delphine Scotto Di Vettimo, *Vivre et survivre dans la honte*, Presses universitaires de Grenoble, Collection psychopathologie clinique, 2007